

Tendance

La casquette du Gavroche a toujours du caractère

C.O.
Libreville/Gabon

Vieille de 155 ans, cette casquette, qui est un clin d'œil au gamin parisien qui défendait la liberté à cette époque, refait surface. Aussi bien en Occident que dans notre pays, où elle est portée par toutes les générations. Grâce à son style élégant et classique qui donne un brin de rébellion.

DU style rétro, la Gavroche est cet accessoire vestimentaire revenu au goût du jour, pour le plus grand bonheur des amateurs d'additifs traditionnels, que ce soit en Occident ou en Afrique. Unisex, elle se porte par les personnes de toutes les générations, mettant en valeur la frimousse et la tenue vestimentaire.

«Elle est surtout et avant tout un chapeau facile à porter, la Gavroche va à toutes les têtes», fait constater un cadreur d'une chaîne de télévision locale.

«Elle est classique et indémodable», ajoute G.A.B, étudiante en 4e année au département de droit à l'Université Omar Bongo (UOB). Pour sa part, Robert M.M, chauffeur de poids lourds, avoue : «Je la trouve très élégante quand je l'arbore légèrement en arrière ou sur le côté.»

La casquette du style Gavroche peut être en unicolore et assez neutre, de manière à ce qu'elle se marie avec les tenues vestimentaires. Tendance à toutes les saisons, cette casquette s'adapte à tous les styles et correspond à l'univers et au goût de ceux qui savent allier tradition et modernité.

Chez nous, elle se vend aussi bien dans les prêts-à-porter de luxe, que dans les marchés aux puces (moutouki), sans oublier dans les boutiques spécialisées dans la vente des accessoires de mode et les marchands ambulants. L'acheteur a donc le choix entre une Gavroche plus sobre, pleine d'originalité au niveau des couleurs, des décorations, en coton,



Photo : D.R

Voici la véritable caricature du personnage Gavroche dans le roman Les Misérables de Victor Hugo.

en laine ou en tissu. **HISTOIRE*** En réalité, Gavroche est un nom emprunté à l'une des figures emblématiques et principaux personnages éponyme du célèbre roman Les Misérables de Victor Hugo (écrivain français, 1802-1885), édité en 1862. Ce roman décrit la vie de ce petit garçon, fils de la famille des Thénardiens. Un bambin habile, bruyant et généreux. Mais il devient malheureux parce qu'il a été jeté sur le pavé, jeune, sans nourriture et sans abri. Ce qui lui évite d'ailleurs la maltraitance de ses parents. Mais sa générosité lui permet d'offrir aux autres jeunes plus malheureux ce qu'il vole ici et là. Dans cette même générosité, il trouve un asile à ces enfants égarés dans l'éléphant de la Bastille et leur apprend l'argot. Gavroche vit ainsi livré à lui-même sur les trottoirs parisiens et va rarement voir ses parents.

En 1832, il s'arrête devant l'auberge n° 50, rue du petit banquier, et frappe à la porte avec son pied. Une femme l'interpelle et lui demande ce qu'il fait. Gavroche lui dit qu'il cherche sa famille. La femme lui répond qu'elle est en prison et Gavroche repart en chantant avec un sentiment de révolte. Il se rend ensuite à la barricade de la rue Saint-Denis, pour faire la révolution avec les étudiants. Sur ces barricades, tout le monde vise Gavroche sans cesse et une balle finit par atteindre le gamin joyeux qui continue de chanter : «Je suis tombé par terre, c'est la faute à Voltaire, le nez dans le ruisseau, c'est la faute à Rousseau...» Il ne ferme sa bouche que lorsqu'une seconde balle le tue. Une mort qui arrête sa chanson, mais pas la liberté. L'histoire nous apprend ainsi que Gavroche symbolise l'esprit révolutionnaire du XIV^e siècle. Il représente également la



Photo : Chris OYAME

Bien que mêlée à d'autres styles de casquettes, la Gavroche se vend bien.

figure type de ces nombreux enfants dans les rues de la capitale française. Devenant un nom commun qui désigne n'importe quel gamin de Paris (Titi parisien) et la casquette qu'il porte. Une casquette qui porte son nom, son argot, ses chaussures trop grandes, sa bonne humeur inattaquable et son courage désespéré, il reste un personnage très fort de la littérature française, à la fois enfant abandonné et victime héroïque. Un adage ne dit-il pas : "Quand on est misérable, on est pas forcément malheureux" ? Gavroche en est la preuve. Il faut dire que Victor Hugo a choisi Gavroche

pour représenter tous les enfants abandonnés. Dès le 14^e siècle, cette casquette est en vogue dans le nord de l'Angleterre et au sud de l'Italie. Les émigrés anglais et irlandais l'emportent avec eux lorsqu'ils embarquent pour les Etats-Unis. D'où son style connoté. Elle est un peu partout au Royaume-Uni au 19^e et 20^e siècles, en laine sur la tête des ouvriers et paysans travaillant dans le froid; en coton ou flanelle sur la tête de ceux qui sont issus de la bourgeoisie en vacances à la campagne. C'est aux Etats-Unis que le béret-casquette est adopté dès le 20^e siècle par les écoliers qui le portent avec leurs uniformes

scholaires ou leurs costumes du dimanche. De nos jours, la Gavroche se porte de manière rétro, à n'importe quelle saison. Elle est notamment adorée par les adeptes d'un style vintage très britannique. On peut la retrouver sur la tête de célébrités comme plusieurs stars de la chanson, du cinéma, du théâtre, du sport, de l'humour, de la politique... Lesquels ont fini par l'adopter, afin de mettre leur look en valeur selon les circonstances. C'est le cas, entre autres, de Renaud Séchan, Jean-Paul Belmondo, David Beckham, Madona, Samuel L. Jackson, mais aussi ...Hilarion Nguema, Casimir Oye Mba.



Photo : Chris OYAME

Cette casquette trouve sa place même chez les communicateurs.



Photo : Chris OYAME

Les femmes ne sont pas en reste et arborent fièrement ce look.



Photo : Chris OYAME

Un disc-jockey portant sa casquette du style Gavroche.